



#### Tena yestellin, Salam chers famille et amis,



# L'aventure continue

Depuis 3 mois maintenant en Éthiopie, nous commençons à vraiment nous sentir chez nous, et surtout, l'Éthiopie est officiellement le pays où nous avons passé le plus de temps en tant que jeunes mariés!

#### Quelles sont les nouvelles?

Depuis notre dernière newsletter, beaucoup d'événements et de déplacements ont eu lieu. Nous avons célébré Timkat (la fête du baptême du Christ dont nous vous parlons un peu plus bas), nous sommes partis au Tigré, la région la plus historique d'Éthiopie, nous avons assisté à l'installation du nouvel évêque de la plus grande ville du sud du pays, et nous commençons à prendre racine dans notre petite vie de couple à Addis-Abeba.

Et surtout, nous avons enfin obtenu notre permis de résidence pour un an ! Cela a été un véritable parcours du combattant, mais quel soulagement aujourd'hui!

La région du Tigré, située au nord du pays, a été marquée par une guerre terrible entre 2020 et 2022, causant plus de 600 000 morts et 1,5 million de déplacés. Cette région, cœur chrétien de l'Éthiopie, nous a profondément touchés par ses paysages, ses églises rupestres, sa tradition vivante qui perdure depuis le IVe siècle, et la résilience des chrétiens qui habitent cette région montagneuse.

Nous avons exploré cette région pour découvrir les missions catholiques présentes sur place, mais aussi pour mieux comprendre la situation post-conflit. Nous avons constaté que, si la guerre armée est terminée, une guerre silencieuse persiste. Des forces érythréennes ou amhara (milices de régions voisines) restent présentes et empêchent encore la réouverture de certaines écoles, voire le retour de nombreuses familles chez elles. Depuis la signature des accords de paix de 2022, le nombre de déplacés a même augmenté...

Malgré cette situation dramatique, nous avons été fascinés par la richesse religieuse et historique de la région.

Nous devons absolument vous raconter notre immersion dans la tradition éthiopienne lors de la fête annuelle du monastère de Gunda Gunde. Tout a commencé avec une invitation du frère Abiel, moine français basé à Jérusalem, à rejoindre cette fête dans un monastère isolé, accessible après 6 heures de marche. Nous avons relevé ce défi autant physique que spirituel! Dès la première demiheure de marche, nous étions coupés du monde, et les paysages semblaient tout droit sortis de l'époque de Jésus. En chemin, des familles de la montagne, vivant dans une grande simplicité, nous ont accueillis avec une générosité inouïe, offrant le meilleur de ce qu'elles avaient. On nous a même lavé les pieds, comme au temps du Christ!

L'arrivée au monastère a été l'expérience la plus marquante de notre séjour au Tigré. Nous avons découvert une tradition monastique unique, réunissant des milliers de personnes dans la prière, les chants de lamentation et des rites de mortification pour s'unir profondément au Christ. Comment rester insensibles face à ces moines et ces fidèles qui prient Dieu toute la nuit, dans la supplication ou la gratitude ?

Après le Tigré, nous avons assisté, dans l'espace réservé aux diplomates, à l'ordination du nouvel évêque d'Addis-Abeba (en réalité un évêque auxiliaire, mais pressenti comme futur archevêque métropolitain de la ville). Ensuite, nous sommes partis dans le sud du pays, à Hawassa, pour une autre ordination épiscopale, celle du nouvel évêque tant attendu depuis 4 ans dans cette région. Ce déplacement a également été l'occasion de visiter les missions catholiques locales, qui, dans un véritable esprit missionnaire, œuvrent à annoncer le Christ dans les zones rurales tout en s'engageant activement dans des actions sociales essentielles à la survie des habitants.

Une personne du Vicariat d'Hawassa nous a profondément marqués : Abba Juan, qui a été l'administrateur apostolique du diocèse jusqu'à la nomination d'un nouvel évêque. Ce prêtre de 81 ans, originaire d'Espagne et missionnaire combonien, a consacré sa vie à la mission en Éthiopie. D'après notre expérience et les témoignages des prêtres du diocèse, cet homme est un saint prêtre, cultivant douceur et amitié avec la simplicité d'un grand-père dont la vie, bien que jalonnée d'épreuves, a toujours été vécue dans la confiance et l'amour de Dieu.

Petit à petit, malgré nos nombreux déplacements, notre quotidien commence à s'organiser avec des activités régulières : danse éthiopienne pour Yolande et

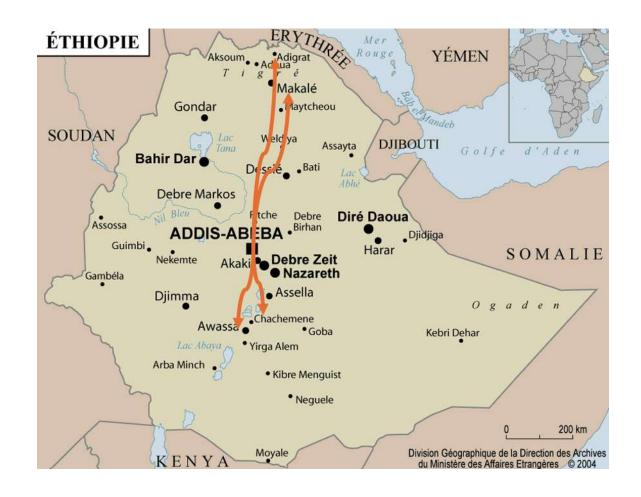
équitation à l'ambassade de France pour Baptiste.

Nous avons hâte de découvrir, dans les mois à venir, ce que ce pays plein de surprises nous réserve encore !



Quelques images de notre descente au monastère de Gunda Gunde

Récapitulatif de nos déplacements dans le pays depuis la dernière newsletter



Fête de Timkat, ou fête du baptême de Jésus



Timkat est la célébration religieuse la plus significative en Éthiopie!

Ces 3 jours de festivités, marquant à la fois l'épiphanie et le baptême de JésusChrist, suscitent une ferveur particulière en Éthiopie!

Les fidèles, habillés de tuniques blanches, défilent en procession dans les rues, se rassemblent dans les églises et s'aspergent d'eau bénite.

C'est aussi une occasion pour les Éthiopiens de vénérer les tables de la loi présentes dans chaque paroisse.

De notre côté, nous avons pris part à cette fête avec les orthodoxes, puis avec les catholiques. Cette célébration est si importante pour les Éthiopiens que nous avons été interviewés par la télévision et la radio éthiopiennes durant les deux jours de fête auxquels nous avons participé!



### Focus Projet : Ecole des aveugles de Shashemene

Dans chaque newsletter, nous mettons à l'honneur un projet qui nous a profondément touchés et qui mérite d'être soutenu!

Pour cette deuxième édition, nous avons le plaisir de vous présenter le projet de soutien à l'école des aveugles de Shashemene.

Cette école, véritable pilier de charité, a été fondée par les sœurs capucines. Elle offre une éducation à des enfants aveugles souvent marginalisés, voire abandonnés, car considérés comme "inutiles" par leur famille.

Les sœurs accueillent 100 enfants en internat, de l'âge de 7 à 15 ans, et les accompagnent ensuite dans la poursuite de leurs études et leur chemin vers l'autonomie, grâce à leur formation solide et leur motivation exemplaire.

Soutenu par L'Œuvre d'Orient depuis 2019, ce projet a bénéficié cette année d'un fonds d'urgence pour aider les sœurs à démolir leur mur et protéger leur réservoir d'eau en danger. En effet, l'État éthiopien, dans un grand projet d'urbanisme, détruit de nombreux bâtiments dans les grandes villes pour construire des routes plus larges et des immeubles modernes, mettant ainsi en difficulté de nombreuses familles et institutions.

L'école des aveugles de Shashemene est directement impactée par ces travaux : elle doit démolir son mur, certains bâtiments scolaires ainsi que son réservoir d'eau pour permettre l'élargissement de la route. Si les sœurs ne procèdent pas rapidement, l'État prendra le relais et leur facturera les travaux à un coût amplifié!

C'est pourquoi L'Œuvre d'Orient s'est mobilisé avec réactivité pour envoyer les fonds nécessaires et permettre le début de ces travaux aussi douloureux qu'urgents!

Nous avons également eu la joie de découvrir, à travers quelques instants partagés, la mission de Marie-Geneviève, une volontaire de L'Œuvre d'Orient sur place. Elle soutient les sœurs dans la gestion de l'école et illumine les journées des enfants qui l'adorent!



Photos de l'école des aveugles de Shashemene



## Le royaume des Rastas est en Ethiopie!

L'empereur Hailé Sélassié (1892-1975), couronné «Roi des rois» en 1930 à Addis Abeba, était considéré en Éthiopie comme élu de Dieu. Les rastafariens de Jamaïque «reconnurent» en lui leur Messie et leur Dieu.

Ainsi, l'empereur leur a permis de s'installer dans le sud de pays, à Shashemene et cette communauté est toujours vivante aujourd'hui!

Lien pour en savoir plus



# Partez en aventure solidaire!

Faites grandir votre couple en mission à l'étranger ! En tout cas, on recommande vivement !

https://www.mariessansfrontieres.com/